

Le maire de Barrettali en campagne contre les déchets

Anthony Hottier se mobilise pour réduire la production de détritux sur sa commune et multiplie les actions concrètes. Hier, un ancien sénateur alsacien a présenté les initiatives payantes mises en place ailleurs

Depuis la crise des déchets, beaucoup d'élus ont pris la parole mais ils demeurent peu nombreux à se lancer concrètement dans l'action. Exaspéré de voir les poubelles déborder et le tri encore peu sollicité, Anthony Hottier a décidé de se jeter... à l'eau. Le maire de Barrettali, aux côtés du collectif récemment créé Zeru Frazu a invité hier, l'ancien sénateur d'Alsace, Jacques Muller pour évoquer les initiatives menées depuis 2010 à Thann-Cernay. Ce syndicat mixte qui couvre un bassin de vie de 50 000 habitants est parvenu en quelques années à valoriser 67 % de sa production de déchets. En Corse, ce taux est dix fois inférieur. *"Trois grands principes ont été mis en œuvre, explique-t-il. Une collecte séparative est réalisée en porte à porte pour les emballages notamment. Une poubelle dédiée recueille les biodéchets et une facture incitative est proposée. Chaque ménage dispose d'un conteneur d'un certain volume, négocié, avec les ambassadeurs du tri et pour l'habitat collectif, nous raisonnons par cage d'escaliers."*

Barrettali compte 140 habitants l'hiver, plus de 800 l'été et un maire... motivé. Anthony Hot-

tier veut faciliter le tri sur son territoire, seulement la compétence appartient à la communauté de communes : *"J'avais déjà proposé en 2009 de développer le tri à domicile mais la solution retenue a été l'installation de bornes en bordure de route. Il faut savoir aujourd'hui que plusieurs hameaux, voire des villages comme Olcani se trouvent à plusieurs kilomètres des points de collecte. Il est compliqué dans ces conditions de mobiliser la population."*

Composteurs et pouailler

L'élú a réitéré une offre auprès de la communauté de communes du Cap : il souhaite une vingtaine de bacs de 600 litres chacun afin que ses administrés puissent y déverser le verre, les emballages et le papier. Il propose aussi de fournir directement aux habitants, en porte à porte des sacs appropriés qu'ils n'auraient qu'à déposer dans les conteneurs.

Il n'a pas encore reçu de réponse de la communauté de communes. Dès cette semaine, il va positionner sur sa commune, des composteurs collectifs avec l'objectif de réduire les volumes de déchets.

Le maire de Barrettali soutient également un couple de maraî-

chers qui s'installe avec la volonté de monter un pouailler associatif.

"On veut agir au plus vite car la crise des déchets qui secoue notre île depuis le début de l'été n'est pas terminée. Cela doit devenir un réflexe pour tous les habitants d'opérer un tri dans les déchets mais chaque collectivité doit y mettre les moyens. Nous sommes arrivés à un point où nous n'avons plus le temps de faire des études."

Plusieurs élus du Cap ont participé à la réunion d'hier mais la totalité des communes n'était pas représentée. L'exemple fourni par Jacques Muller en Alsace n'a rien d'exceptionnel. Il résulte de la volonté politique de mettre les moyens pour venir à bout d'une problématique en impliquant le citoyen. Partout dans le monde, de San Francisco en passant par les pays nordiques et jusqu'en Italie, le principe du zéro gaspillage prend non seulement forme mais devient une réalité au quotidien pour des millions d'habitants.

L'ancien sénateur sera à Linguizzetta aujourd'hui, Riventosa demain et L'Île-Rousse vendredi à l'initiative du collectif insulaire Zeru Frazu.

Sandra CARLOTTI



L'ancien sénateur d'Alsace a expliqué les initiatives mises en place à Thann-Cernay et qui fonctionnent.

/ DOCUMENT CORSE-MATIN